#### SOMMAIRE LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDO NALD: Joseph Tassé.

Nos défauts : Paul Petit SERVICE TÉLÉGRAPHI COURBIER DE HULL A TRAVERS OTTAWA

N.-LE GOUFFEE: Rooul de Naver

#### UN PARALLÈLE

#### Lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald. VI

Nous disions plus haut que Disrali a toujours en vue la puissance, l gloire et la grandeur de l'Angleterre Il professe aussi la plus haute admi ration pour la constitution anglaise la plus parfaite, selon lui, de toutes les formes de gouvernement ancier nes et modernes. Ecoutons ce qu'il en dit dans un discours resté célèbre :

"Si l'antiquité, non plus que l'expérier aussi durable que celui de Rome, aussi rica que l'empire carthaginois. Ell a, en même temps, assuré le progrès le plus complet de curre agriculture, le développement le plus

Le parti libéral avait paru faire tout en son pouvoir pour affaiblir le lien colonial, pour détacher l'extension de la franchise électorale de la mère-patrie ces nombreuses dépendances qui, semées dans les cinq ciations ouvrières. Le chef du parti parties du monde, forment l'un des conservateur a ainsi trouvé la plus grands empires qui aient jamais existé. Mais Disraeli a su mieux zie n'a pas craint de déclarer être un comprendre les intérêts immenses conflés à ses soins. Bien loin de fa voriser le démembrement de l'Angle terre, il a travaillé à resserrer son union avec s s colonies, union qui constitue sa richesse et sa force union qui, dans un cas de tique—n'a jamais été le caractère tage inappréciable, et lui per- Leur grand objet paraît être de mettre de dire, comme autrefois s'adapter aux besoins, aux circons-Pyrrhus, parlant de l'empire ro- tances et au sentiment dominan 'Je n'aurai qu'à fouler la dans le pays. terre pour en faire sortir des lé- On a vu par exemple lord Palmerston

plus rétrécie, sir John Macdonald pouvoir; on ne soupçonnerait guère a été animé par le même dévoue- que M. Gladstone a débuté dans ment aux intérêts britanniques. En les rangs du parti tory et qu'il a toute circonstance, il a exalté les publié un livre en faveur de l'unior avantages de l'union du Canada avec de l'Eglise et de l'Etat, lui qu la Grande-Bretagne, consacrant toute est devenu chef du parti libéral et a son énergie à asseoir sur une base désestabli l'Eglise d'Irlande, et nou stable les institutions politiques an avons déjà constaté que sir Robert glaises au nord de ce continent.

Le premier ministre canadien réve leurs de l'ennemi après avoir une grande alliance de l'empire bri-champion du parti protecteur. tannique, dont la Grande-Bretagne serait le pouvoir central et les colonies des puissances auxiliaires, toutes écarté de plus d'un principe qu'il unies sous le même souverain, avait chaudement proné dans l'oppo toutes unies par un même sen-sition. Ces variations n'ont pas timent de dévouement aux intérêts trop lieu de surprendre s'il est vrai anglais, les colonies devant être qu'il a proclamé un jour "qu'un plutôt des alliées que des dépen- homme d'Etat ne doit pas se soucier dances de la métropole. cueillons quelques-unes des paroles que ce qui est utile à son pays e qu'il prononçait à ce sujet, il y a conforme à l'esprit du temps." quelques années, pour développer ce 1845, il déclarait que la protection vaste projet qu'il signalait à l'attention n'est pas un principe mais un expépublique dès 1865, lors du débat sur la dient, et l'armée suivante, la protec

confédération du Canada : confédération du Canada :

"Vingt-cinq ans-disait-il-ce n'est qu'un jour dans la vie d'une nation, et cependant cette période de temps verra l'accomplissement de ce projet. La Grande-Bretagne aura alors quarante millions d'âmes ; le Canada dix millions; l'Australie, plusieurs millions; l'Arique du Sud aura pris un developpement considérable ; et ces pays joints à la Nou-velle Zélande, qui est presque aussi grande que l'Angleterre, seront autant de contrées auxiliaires distinctes, toutes réunies autour du pouvoir central, l'Angleterre. Je ne désire pas la représentation des colonies dans le parlement impérial, car celui-cit pourrait d'appeler son gouvernement "une de douanes, et il ne cragnant passie parlement impérial, car celui-ci pourrait réclamer le droit de nous taxer, mais je souhaite voir s'accompir une alliance entre ces pouvoirs auxiliaires et le gouvernement central, basée sur un traité semblable à celui quée un jour au parti libéral—et contral propose.

pendant sous un drapeau commun, le drapeau de l'antique Albion.

VII

Avant ces derniers temps, le parti conservateur anglais se reposait principalement sur l'influence des familles aristocratiques, qui, à elle seules, possèdent la plus grande partie du sol des îles britanniques. Par contre, les whigs se recrutaient en bonne partie dans la bourgeoisie et les classes ouvrières.

u triompher de l'hostilité des classes ouvrières contre le parti conserva très grand nombre de ses membres

La réforme électorale qu'il a opérée

n 1867 était beaucoup plus libérale. nucoup plus radicale que celle que proposaient les whigs qui depuis plus de trente ans avaient fait de cett question leur cheval de bataille On nous a reproché "-- disait Disraeli quelque temps après l'adoption de la -" de nous être opposés à un mesure de réforme très restreinte et d'avoir fait prévaloir une mesure très large ; mais ce n'est point là un re proche pour nous, c'est notre mérite principal. Nous avons combattu la nesure restreinte, parcequ'à nos yeux elle n'offrait aucune conclusion réelle, et parceque si le pays demandait, en effet, une solution, c'était une solution\_permanente."

C'est aux élections générales de 1874 que Disraeli a surtout réussi à obtenir l'adhésion des classes ou vrières, qu'il a saluée comme un signe rassurant de l'union perma nente de toutes les forces sociales de l'Angleterre, de la propriété, du travail et du capital.

De son côté, sir John Macdonald a su par différentes mesures raliier les votes des agricul teurs, des industriels et des ouvriers dont l'alliance est irrésistible au jour du scrutin. Au nombre de ces me sures, nous pouvons mentionner la protection de l'industrie nationale et la reconnaissance légale des asso tion d'un problème-que M. Macker phénomène monstrueux-la créatic

de l'ouvrier tory !

La fixité dans les principes, dan les idées-surtout en économie poli peut lui être d'un avan- principal des hommes d'Etat anglais

émigrer d'un parti à l'autre et s'assu Dans une sphère nécessairement rer ainsi une longue possession du Peel n'hésita pas à arborer les cou leurs de l'ennemi après avoir été le

> Disraeli n'a guère échappé à cett règle, et une fois ministre il s'es Re- de ses opinions, mais ne recherche tion était selon lui, non-seul

diverses, croissent et prospèrent ce- outillage perfectionné, pouvait alors soutenir avantageusement la concur ence contre les autres pays.

Depuis quelques années, l'Angleterre a vu naître de puissantes rivales qui lui disputent avec suc cès la suprématie industrielle, et les circonstances changeant, le système protecteur pourrait bien avant long temps redevenir le credo économique du peuple anglais. En effet, bien loin de progresser, la cause du libre-échang subit un mouvement retrograde in contestable dans le monde en-Avec une rare habileté, Disraeli a tier. Aussi faudra-il que la métro pole se protège en définitive con tre une grande partie de l'Europe et lui gagner l'appui d'un de l'Amérique, de même que Canada a dû user de représailles à l'égard des Etats-Unis qui avaient fermé leur marché à la plupart de nos produits.

Si le libre-échange a été établi en Angleterre par un protectionniste de la veille-sir Robert Peel-s'il y a été maintenu par un ancien champion de la protection, Disraeli, par contre la protection a été instituée échange en théorie, ou qui plutôt est d'avis que le système fiscal d'un pays opinion que nous partageons en tièrement-doit être basée sur les besoins et les circonstances de l'heure

Il est vrai que le libre-échange est inapplicable au Canada puisque la république américaine ifs. C'est ce qui a amené beaucoup de libre-échangistes en théorie à sancservateur.

JOSEPH TASSÉ. (A suivre.)

### ECHOS DU JOUR

Les houi!lières de Pictou ont ex pédié la semaine dernière 5,346 ton-

Le Canada nous arrive de la capitale a des améliorations qu'annonçait, dernièrem la Gazette d'Ottawa dont le titre est aujo l'hui disparu. La rédaction est soignée, t riée, et l'apparence typographie rnal ne laisse absolument rien à

De l'Opinion Publique: La Gazette d'Ottawa s'appellera Le Cana a à l'avenir; elle sera rédigée par M. Josepl assé, député de la capitale, et M. C. D. Thé iault, autreficis de l'Opinion Publique, et era l'administrateur. Les propriétaires de e journal ne pouvaient faire un meilleun hoix. Nous souhaitons à M. Thériault tou succès qu'il désire et mérite.

On dit que le chemin de fer de la rive nord sera livré au gouvernement au commencement de novem bre, probablement le 3, et que bier tôt il y aura un convoi express du matin entre Québec et Montréal.

L'honorable M. Langevin ne re- pareil cas. viendra pas à Ottawa avant la semaiprochaine. M. Scott, l'architecte en qui s'y exécutent actuellemen

que la votation sur le règlement ac lement ayant été enregistrés contre le règlement.

Il a été exporté de Port Hope, durant le cours du mois, 300,000 minots d'orge et 15,000,000 de pieds de bois.

038 minots d'orge et 33,147 minots de

Walter Paine, venant immédiate ment après l'affaire des matelots fran- des deux écoles discutent les traité çais, donne une nouvelle ac- de commerce, et leurs conséquences. tualité à la question de l'extradition Il se fait même des conférences pudes criminels réfugiés en Canada. La bliques sur cette question, et voici ce vernement anglais va s'en préoccu

On lit dans l'Opinion Publique sou la signature de M. Aimé Gélinas : la signature de M. Alme Gellhas:
On s'est demandé depuis le départ de M.
Fabre, qui l'avait remplacé comme rédacteur ordinaire de l'Ecénement. La curiosité était d'autant plus grande, à ce sujeit, que le caractère du journal n'a presque pas changé. On continuait longtemps après l'arrivée de M. Fabre en Europe, à retrouver son style, sa manière, son genre dans les articles au jour le jour de l'Evénement. C'était à s'y méprendre. On attribue l'honneur de ce brillant tour de force, qui se prolonge encore, à M. DeCelles, de la Minerve.

M. Thos. Moore, journaliste de Dublin, qui accompagnait les déléoyés en Canada, vient de terminer une longue tournée dans les comtés de l'est et dans Ontario. Il était à ra prochainement avec des illustra-

Le commandant Cheyne, de la marine anglaise qui se propose de faire, aussi de cette entreprise :

Une assemblée libérale se tiendra ral, y a convoqué une assemblée rait bien déranger les calculs cuter avec eux à Sorel et à Longueuil.

Très braves les libéraux quand ils

L'expérience a, du reste, sont seuls!

pris des mesures durant la dernière active, infligent, règle générale, le de relations commerciales entre le cent plastres d'amende et six mois d Canada et le Brésil. Aujourd'hui, il réclusion. Pense-t-on que les repai est entendu que ce dernier pays sub- res qui abritent le déshonneur et ventionnera, comme nous, une ligne l'impureté, ne seraient pas déserte de steamers et que le service com avant longtemps, si les souteneurs mencera bientôt. Les exportations de la débauche étaient ainsi traités du Canada consisteront principaledu ment en bois, farine, charbon, provisions et produits manufactu- en chef de la Minerve, vient de purés. En échange, le Brésil nous blier une brochure sur la crise poli expédiera surtout le sucre et le café. tique de Québec. Notre confrère :

nterrompu hier, ses opérations, vants : a'ayant plus de billots à scier. Nous ommes heureux de constater que M. de refuser les subsides ; Bronson—qui a dénoncé la protection sur tous les hustings de la ville latif obligeait le ministère à résigner à la dernière élection—n'a fait de ou à régler ce différend ; longtemps des affaires aussi considérables que cette année, en attendant nistrer les affaires sans subsides, ni celles de l'an prochain qui seront en-emprunter pour y suppléer; core plus étendues. On se console

Une députation composée de l'ho-Une députation composée de l'ho-orable M. Skead, de l'honorable M. corkburg, de M. Currier Alonzo de l'ajournement de l'assemblée léchef, vient de descendre à Québec Cockburn, de MM Currier, Alonzo gislative, ne pour les travaux publics Wright et Tassé M. P., de M. Macingislative, ne pour les bills en l'absence de tosh, maire, et de M. Haycock, a eu une entrevue à midi avec sir Charles tionnellement à M. Joly une disso-Tupper, ministre des chemins de fer et des canaux, dans les intérêts de que la votation sur le reglement ac-cordant un bonus de \$25,000 à une manufacture de coton, a été adopté presque à l'unanimité, 18 votes seu ture à convaincre ces messieurs que en réponse à celle de notre ami. le gouvernement veut encourager C'est une histoire complète, dit l'ora lieu d'espérer qu'avant longtemps gane libéral, du conflit des deux des capitalistes anglais puissants vont Et les libéraux nieront encore que les affaires reprennent.

Hull—qui est de qualité aussi bonne que cenu de la Suede et qui n'a pas exploiter sur un grand pied le fer de de supérieur dans le monde.

En France, la situation économiue agite les esprits, et le protection L'élargissement du défalcataire nisme fait sans cesse de nouvelles recrues. Dans la presse, les économistes révision des traités est absolument que nous détachons du compte-rendu nécessaire et nul doute que le gou- d'un grand discours prononcé récemment par un homme distingué :

Et nous ajouterons que c'est elle tailler des croupières qui a valu au Canada la renaissance de son commerce et de ses industries.

Le corps de saint Emile, dont la translation doit avoir lieu, à la Basi-lique, le 28 courant, a été découver 1672, dans les catacombes, Rome ; il se trouvait dans le cime-tière Saint-Calépode, près celui Falloux, qui possédait ces reliques précieuses, les a données à Sa Gran deur l'évêque d'Ottawa pour sa cagués que les fermiers anglais ont en thédrale, quelques jours avant son départ de Rome pour revenir en cette

L'authentique de ces reliques at Ottawa lundi et est parti hier pour teste qu'un vase renfermant du sang Québec où il prendra, samedi, le va- de ce martyr a été trouvé dans le peur pour l'Angleterre. Il prépare tombeau où reposait le corps saint ; une étude sur le Canada qu'il publie- qu'une palme, ainsi que le nom de la Basilique possède les ossements saen ballon, une expédition au pôle crés a donné sa vie pour la foi de

Le Mail, de Toronto, en dénonçant la prostitution qui affichait son désha billé jusque dans les grandes rues d'où elle bannissait même la bonne société, a rendu service à la morale publique. Partout, l'on s'est ému de ces insolences du vice qui, enhardi par l'impunité, ambitionne de tenir avec laquelle s'est fait le gros de aujourd'hui à Bedford, dans le comté tout aussi l'on s'est dit qu'il fallait aujourd'hui le haut du pavé. Et parnotre commerce depuis quelques and de Missisquoi. Comme d'habitude, refréner ces audaces de la corruption nées, non-seulement refuse de données, non-seulement refuse de données, non-seulement refuse de données, non-seulement refuse de données, mais mais M. Baker, le député fédecyniques défis Pour réussir, il n'est au même endroit, ce qui pour-voirs que ceux que la justice accorde pas nécessaire d'exercer d'autres pou tionner la politique nationale rédes orateurs libéraux qui détestent la dement de l'immoralité. Le magis contradiction. On sait qu'ils ont re trat de police n'a qu'à appliquer la fusé de laisser les conservateurs dis loi, dans toute sa rigueur, et le scan-

L'expégience a, du reste, pleine ment réussi à Hamilton, où les auto Nous savons que le gouvernement rités qui exercent une surveillance ession pour favoriser l'établissement maximum de la peine, c'est-à-dire

M. Arthur Dansereau, rédacteu voulu établir par des autorités re La scierie deMM. Bronson et Weston connues compétentes les points sui

> Le conseil législatif avait le droit Le vote adverse du conseil légis

> Le gouvernement ne peut admi

Le lieutenant gouverneur ne sau facilement d'être faux prophète en rait autoriser des dépenses sans le vote des subsides ;

Enfin, le lieutenant-gouverneur galement les bills en l'absence de cette chambre, ni accorder constitu-

nonce la publication d'une brochure ger est visible, palpable en quelque

'les vampires qui ont sucé le sang guêpes. de la province pendant onze années ' -quels cannibales politiques que ces conservateurs !-" ont feint de ne pas entendre le terrible murmure qui

bourous auxinaires et egouvernoment central, basse sur un traite semblable à celliqui est desemblable à celliqui est devenue fort en vogue.

Cela n'empêcha pas Disraeli plus tard d'accepter le fait accompli et de s'emrôler même sous la ban caressé par lord Beaconsfield—en qui inère du libre-échange, à la les colonies out toujours trouvé un défenseur éclairé, car il comprend que leur sort est lié à la grandeur future de l'Augeterre.

Comme l'intérêt est l'un des meil-leurs liens, cette immense confédération pourrait peut-être s'organiser aussi sur une base commerciale, impossible de vouloir revenir à l'an-acte tour part l'intérêt est l'un des meil-leurs liens, cette immense confédération pourrait peut-être s'organiser aussi sur une base commerciale, impossible de vouloir revenir à l'an-acte voie au l'annual partition locale a celliqui est devenue fort en vogue.

Cela n'empêcha pas Disraeli plus tard d'accepter le fait accompli et de s'emrôler même sous la ban caressé par lord Beaconsfield—en qui inère du libre-échange, à la legislatures locales en seigent qu'une fois tous les et proteges on nous refuse à nous contemps a partiti du sein de la nation ou tragée."

Nous lisons dans le Mail:

"Dans vingt-quaire Etats de l'un tragée."

Où est le journal français parmi contemps a foncte qu'une fois tous les deux ans, car elles trouvent inutile des un sis, car elles trouvent inutile des un sis un une protent d'accepter et l'acqui une fois tous les es réunir chaque année, seulement de leurs faise de lui colonisation?

Où est le journal final du sei le leurs funde un se dipée l'acqui un ous sinned et

un homme qui sait si bien leur

Et c'est avec ce dévergondance de style que la presse libérale ins truit ses lecteurs. Nous les plai

à parler ab hoc et ab hoc du mouve ment industriel et commercial. de Saint-Pancrace. Le cardinal de Leonard Tilley procède un peu diffé- à remment. Il visite tous les grands centres du commerce et de l'indus chose, écoute les réclamations des bien.

S'il n'est pas d'une trempe exceples manufactures suivantes: la fabrique de papier à tapisserie de MM. de ce martyr a été trouvé dans le tombeau où reposait le corps saint; qu'une palme, ainsi que le nom de saint Emile, étaient gravés sur la chimiques de MM. Elliot et Cie; la gène, se consolant parfois en pierre qui fermait ce tombeau. Voilà fabrique de poèles de MM. E. et C. ce refrain naîf et plus triste encore : Gurney et Cie ; l'établissement de la compagnie qui fabrique des articles de ferronnerie et de quincaillerie sous la désignation de "Electric and Malheureusement cette vérité si la preuve indubitable que celui dont Gurney et Cie ; l'établissement de la compagnie qui fabrique des articles ici par un homme qui est, nord, écrit à M. R. Cowan, de Mont Jésus-Christ et qu'il mérite tous les sous la désignation de "Electric and croyons-nous, favorable au libre réal, qui, comme on le sait, s'occupe honneurs rendus aux bienheureux. Hardware manufacturing Company"; ufacture de tabac de M. Scale ; la fabrique de faucheuses et moissonneuses; la manufacture de corsets
Compton, et la fabrique de peintures,
vernis et brosses, de MM Broeck et
fils. Les propriétaires et les gérants fabrique de faucheuses et moissonfils. Les propriétaires et les gérants de ces établissements semblent tous satisfaits du nouveau tarif. Naturellement, chacun a ses observations à faire. C'est précisément ce que sir Leonard Tilley demande. Le ministre des finances n'aime pas les à Onitere vous pour le deviner par les amu comparte de finances n'aime pas les à Onitere vous pour repondrer une contrait une contrait de la contrait

seur fatiguait la Chambre et le pays.

### NOS DEFAUTS.

(Pour le Canada.)

Le manque de patriotis

La foi sans les œuvres! Qui est ce qui n'est pas patriote? Personne. Chacun fait profession d'être pétri de Chacun fait profession d'etre petri de partiotisme. On en met partout, comme la moutarde dans le festin chanté par Boileau. C'est ce qui nous remplit le plus la bouche. Et puis çà réchauffe. Mais s'agit-il de nous déranger, de faire quelque, travail, de débourser notre mounaie, rien ne va plus—le aptiviouse rentre sous terre. ARGENTÉ. plus—le patriotage rentre sous terre.
Heureux encore sommes-nous quand tous les "patriotes" ne se tournent pas contre un projet patriotique.
Au nombre des illusions que les Canadiens caressent, il faut compter els exercious de foire du bruit rous sea

le système de faire du bruit pour persuader les uns les autres qu'ils font de la besogne. Une fois la bour-rasque de paroles passée, tout rentre dans le calme et le côté pratique, réel, de la situation ne rencontre que des indifférents. L'élan des orateurs est admirable, mais ceux-là mêmes qu ont applaudi les grands mots de pa triotisme, de protection pour la race candienne, de l'urgence qu'il y a de ne pas abandonner l'œuvre de nou ancèrres, etc., sont froids comme marbre dès qu'il faut exécuter ces beaux projets. On se passe la tâche d'un voisin à l'autre, jusqu'à ce que l'ayant tous refusée, chacun ait le privilège de s'ècrier que c'est impos-sible

Et, cependant, nous prétendons être patriotes. Autant vaudrait être Kalmouk !

orte. Il n'existe pas parmi nous d'espri public.comme chez les Anglais. Depui public, comme chez les Anglais. Depuis que nos luttes constitutionnelles on cessé, la politique consiste à admi nistrer les affaires d'après des princi-Très amusant et très ridicule le Franco-Canadien! Il dit d'une façon fort sérieuse que "les chefs conservaleurs ont jeté quinze conseillers dans les roues du char de l'Etat, mais qu'ils avaient compté sans la voix de la nation "—y comprise celle de l'inscorruptible M. Turcotte. Si la grande voix du peuple s'est fait entendre, "les vampires qui ont sucé le sang

guêpes.

La province de Québec occupe dans la confédération une position géographique sans égale. Que fait-elle pour en tirer parti?

Quant a-t-on vu réussir un mouvement de quelque importance en faveur de la colonisation?

Où est le journal français parmi

de façon à faciliter les échanges cien système, d'autant plus que l'Anentre ces nombreuses populations qui, dispersées sous des latitudes taux, à ses fortes industries, à son dispersées croissent et prospèrent ce, outillage perfectionné, pouvait alors chèsine. pas de salut pour nous!

Un jeune homme qui sort du co-ége n'est pas instruit. Il possède eulement une cle! pour ouvrir les Quand sir Richard Cartwright renec, n'avant en que le temps de se était ministre des finances, il aimait renseigner sur les éléments de l'ins à parler ab hoc et ab hoc du mouve-

Or, celle-ci commence précisémen

CO

prom Ch

gevin seil l

tance

son pr Mor

nivers avoir teau,

qu'il a D'aprè ché.

L'as hier, a Joly a étaien

nir la un dis

mente Unis e tueller march Bell

d'or de Win

homm la résic Côte, lutte

quelque blesssu pas gra

s Le pauvre garçon ne songe plus qu'à jouir du soleil. Il est partout ailleurs qu'avec ses livres. Flâner ailleurs qu'avec ses livres. Flâner est un plaisir des dieux. Il le sait

le jour où il découvrira qu'il s'est trompé, lui et son entourage. Il tombera dans ce monde des déclassés,

Hardware manufacturing Company"; la manufacture de malles dite "Ontario Trunk Factory;" la manufacture de ponts de Toronto; la fabrique de meubles de M. Hay; la manufacture de l'étude est comme étranger à notre jeunesse, et pour la l'étude est comme de l'é nez beaucoup en disant que vous

peu-près et ce n'est pas lui qui restera dans l'inaction passive que chérissait sir Richard Carwright, ou se livrera aux déclamations sonores autant que creuses, aux prophéties toujours sombres dont son prédéces-

N'est-ce pas là un de nos défauts ? A demain.

La garniture la plus nouvelle pour les aletots de draps et de soie est le LIÈVRE

Il a pres que l'apparence du poil de renard argenté et ne coûte pas le dixième du prix.

et je puis faire tailler, à deux heures d'avis

## R. J. DEVLIN

# MARCHANDISES SECHES

**Magasin Populaire** 

A D DIGITADD

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND.

OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des

ines, les plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

> Ottawa, 20 octobre 1879. DES PROPOSITIONS seront reçues par

SAMEDI PROCHAIN, Le 25 octobre 1879. pour l'achat de l'intérêt de la corporation d'Ottawa dans le bail passé avec le gouver-nement, pour la location des lots de quat Nos. 5, 6 et 7, faisant face au côté est du bassin du Canal.

Par ordre,
ROBERT SURTEES eau de l'ingénieur de la cité, Ottawa, 21 oct 1879.

Naissances et Décès.

IL F. LETT,